



Serrons les rangs

A.O.C.R. B. ORDEAUX-G. IRONDE

N°366 - Décembre 2025 - 141^{ème} année

Infos

ACTIVITÉS RÉALISÉES

- * Repas de cohésion AOCR BG le 29 novembre 2025.

ACTIVITÉS PROGRAMMÉES

- * Cérémonie des vœux et de la galette en janvier 2026.
- * AG de l'AOCR BG le samedi 21 mars 2026.
- * Visite jardin botanique.

FÉLICITATIONS

Pour l'attribution :

- * De la Médaille des Réservistes Volontaires de Défense et de Sécurité Intérieure, à titre normal, échelon Or, agrafe « réserve citoyenne » aux officiers de la RCDS Olivier CARO et Jean-Claude CESARI.
- * De la Médaille de la Jeunesse, des Sports et de l'Engagement Associatif, échelon bronze, aux officiers de la RCDS Alain LERAY, Éric THOMAS, Michel MALLET et au LCL (H) Gérard JOUGLAS.

Pour son élection :

- * Aux fonctions de 1^{er} vice-président national et président des associations territoriales interarmées de l'UNOR au COL (H) Philippe LATASTE.

Chers camarades,

Ce bulletin de décembre 2025 vient conclure une année difficile, voire anxiogène pour certains, tant au niveau international que national. Nos associations patriotiques sont aussi touchées par la transformation de la société et l'évolution des mentalités. Susciter des adhésions devient ardu mais les actions auprès des jeunes officiers de réserve commencent à porter leurs fruits et les initiatives du groupe jeunes inter associations de l'UNOR nous laissent de l'espoir.



Pour ce qui concerne la gestion courante de la vie de l'association, la recherche de volontaires, disponibles et motivés, pour animer le bureau est devenu une priorité. Dans ce cadre, toutes les bonnes volontés seront les bienvenues.

Pour compléter nos activités traditionnelles, nos excellentes relations avec les autres associations patriotiques permettent, en répondant à leurs invitations, de vous offrir un panel bien fourni où chacun doit pouvoir trouver ce qu'il cherche.

Je vous souhaite, ainsi qu'à vos familles et vos proches, d'excellentes fêtes de fin d'année et vous présente tous mes vœux pour 2026.

*Lieutenant-Colonel (H) Gérard JOUGLAS
Président de l'A.O.C.R. BG*



IN MEMORIAM

Le Commandant (H) **Gaston ANDREANI** nous a quitté le 04 novembre 2025 victime d'une maladie incurable. Quelques jours avant son décès, sachant qu'il n'y avait aucun espoir de guérison et souffrant beaucoup, il avait demandé que l'on cesse les traitements médicaux. Gaston avait adhéré à l'AOR en 1978 et s'est toujours investi dans la vie de l'association. Après avoir été élu au Comité Directeur quelques années après son adhésion, il est devenu trésorier adjoint au début des années 2000, puis, en 2012, il a pris les fonctions de trésorier général. Il a toujours exercé ses responsabilités avec abnégation, loyauté et sérieux. Il restera dans nos mémoires. Au revoir Gaston.

REPAS DE COHÉSION DE L'A.O.C.R. BG DU 29 NOVEMBRE 2025

Dans le cadre des us et coutumes de notre association, nous n'avons pas manqué de nous retrouver pour nos agapes de fin d'année. En ce samedi 29 novembre 2025, réunissant une vingtaine de personnes, ce moment convivial a suivi un déroulement conforme à celui des années précédentes avec toutefois des variations en tout début. Et, en plus, cette année il a débuté avec seulement 5 minutes de retard sur l'horaire prévu. Le président a débuté son discours protocolaire par un hommage au CDT (H) Gaston ANDREANI qui nous a quitté le 4 novembre dernier et demandé quelques instant de recueillement en sa mémoire. Il a ensuite déroulé les activités de 2025, relativement réduites mais renforcées par les invitations de nos associations partenaires. Pour 2026, il envisage une réunion des responsables locaux des associations affiliées à l'UNOR et a précisé que l'AG 2026 aura lieu le samedi 21 mars. Puis plusieurs adhérents ont demandé à s'exprimer dont le COL (H) Philippe LATASTE, président régional Aquitaine et 1^{er} vice-président national et président des associations territoriales interarmées de l'UNOR.

Enfin, René LARREGAIN, Président Délégué du CDMJSEA33, a remis, devant le drapeau de son comité, la médaille de la jeunesse, des sports et de l'engagement associatif, échelon bronze, à notre président.



Après avoir apprécié un apéritif et avant de se restaurer, les convives se sont regroupés pour la traditionnelle photo de groupe.



C'est dans une atmosphère chaleureuse et festive que chacun a pu savourer un très bon repas. Au cours de celui-ci, les échanges ont été fructueux et soutenus.



Tous espèrent se retrouver l'an prochain lors de la cérémonie des vœux puis de l'assemblée générale.



CÉRÉMONIE DU 11 NOVEMBRE 2025 À PRIGNAC-EN-MEDOC (33340)

Deux gerbes étaient présentes, ce mardi 11 novembre 2025, au monument aux morts de la commune de Prignac en Médoc.

Celle de la municipalité et du conseil municipal qui honore toujours les morts de ce village de Gironde posé au milieu du vignoble, proche de l'Estuaire et distant de quelques kilomètres seulement de la Sous-Préfecture de Lesparre.

Même si la fusion en 2019 avec le village de Blaignan a regroupé en une communauté de communes les deux villages, il n'en reste pas moins que les monuments aux morts sont fleuris tous les deux pour le 11 novembre.

Avec, cependant, pour le village de Prignac, ce double hommage institué par notre camarade Martial MIGNET, ancien adjoint au Maire qui, depuis la sortie du COVID honore au nom de l'AOCR de Bordeaux-Gironde, d'une gerbe supplémentaire ce monument si particulier de cette commune.

En effet, à Prignac en Médoc, le monument à nos morts de la Grande Guerre est situé dans la chapelle et se compose d'une plaque avec les noms des victimes tombés au champ d'honneur, à quelques centimètres du Christ en croix.



L'église de Prignac-en-Médoc du XII^{ème} siècle est l'ancienne chapelle d'un couvent disparu. Dépourvu de clocher, le bâtiment est néanmoins doté d'un clocheton.

De plus, et pour rendre la transmission de cette cérémonie plus marquante, c'est à un enfant du village que le dépôt de cette gerbe est confié.



Timothé WALLET dépose la Gerbe de l'A.O.C.R. de Bordeaux-Gironde

Un petit village de 200 habitants, au cœur du Médoc où viennent chaque année ses habitants

pour témoigner de la victoire et se recueillir devant les noms de ses héros.
Serrons les Rangs !!

Martial MIGNET, adhérent de l'A.O.C.R. BG



STAGE ORGANISATION TERRITORIALE INTERARMÉES DE DÉFENSE OTIAD 2025

Il y a quelques semaines, le Lieutenant-colonel LAMBERT Thomas, le Capitaine SABATTIÉ Clément et le Sous-lieutenant CAILLOL Nicolas, tous trois affectés à l'État-Major de Zone de Défense Sud-Ouest à la caserne Xaintrailles, ont eu l'honneur de participer au stage Organisation Territoriale Interarmées de Défense (OTIAD), organisé par l'École Supérieure des Officiers de Réserve Spécialistes d'État-Major (ESORSEM).



Ce stage intensif de six jours, conduit deux fois par an, constitue une formation de référence destinée aux personnels d'active et de réserve de l'Armée de Terre, mais également des autres Armées, Services et Directions, sans condition de grade.

L'enseignement vise à renforcer les compétences des stagiaires dans la planification et la conduite d'opérations sur le territoire national, au cœur de la défense opérationnelle du territoire. Les participants y approfondissent notamment :

- La préparation et la rédaction d'ordres en centre opérationnel,
- La coordination interarmées et interservices avec les forces de sécurité intérieure,
- La compréhension du cadre juridique et des règles d'engagement applicables sur le territoire.

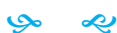
Cette formation rigoureuse permet aux réservistes de mieux appréhender la gestion de crise, la coordination civilo-militaire et la conduite des opérations territoriales. Elle donne également les bons réflexes pour intervenir efficacement au sein d'un Centre Opérationnel Interarmées de Zone de Défense et de Sécurité (COIAZDS) ou d'un Centre Opérationnel d'une Délégation Militaire Départementale (CODMD), en appui des autorités civiles et militaires.

Nos trois camarades y ont pris part avec engagement et professionnalisme, illustrant pleinement les valeurs de rigueur, de service et de cohésion qui animent notre association et l'État-Major de Zone de Défense Sud-Ouest.

Pour en savoir davantage sur cette session de formation, consultez l'article publié par l'ESORSEM sur LinkedIn :

https://www.linkedin.com/posts/esorsem_esorsem-raezservistesops-raezserveterre-activity-7391380966642040832-jn0Y/

CNE (RO) Clément SABATTIÉ



AL HOCEIMA, IL Y A 100 ANS, LE PREMIER DÉBARQUEMENT AÉRONAVAL DE L'HISTOIRE

Matin du 8 septembre 1925, plage d'Al Hoceima, côte méditerranéenne du Maroc, un déploiement amphibie sans précédent de plus de 80 navires dépose à terre 10 000 soldats espagnols et 2 000 tonnes de matériel, des canons, des chars, des véhicules de transport en moins de 48 heures, appuyé par plus d'une centaine d'avions espagnols et français.

Quel est le contexte de cette opération d'envergure franco-espagnole préparée à Madrid et à Tanger depuis des mois ?



Desembarco de Alhucemas por José Moreno

Depuis le traité de Fès du 30 mars 1912 le Maroc est dans sa majeure partie sous protectorat français.

Dans le même temps un protectorat espagnol au Maroc est instauré sur la base d'une convention franco-espagnole signée le 27 novembre 1912 à Madrid. Cette convention définit deux zones d'influence espagnole : l'une au nord englobant le massif du Rif et la côte méditerranéenne, elle s'étire sur 300 km de Tétouan à la frontière algérienne (l'Algérie étant colonie française depuis sa conquête en 1830), l'autre au sud d'Agadir autour d'Ifni. Tanger et sa zone conservent un statut international.



La Chaîne du Rif

Dès 1921 un certain nombre de tribus berbères originaires de la chaîne du Rif, un ensemble de montagnes boisées aux vallées enclavées, d'accès difficile et propices à la tactique de guérilla, (point culminant au djebel Tidirhine 2456 m) se soulève contre la puissance dite protectrice, le royaume d'Espagne, dirigée depuis 1923 par un directoire militaire présidé par le général Miguel Primo de Rivera.

Ces tribus montagnardes, hostiles de tout temps à la pénétration étrangère, mobiles, parfaitement à l'aise dans leur milieu naturel, les Aït Ouriaghel, les Tamsamane, les Aït Itett, se rassemblent autour d'un chef qui va devenir emblématique afin de mener une résistance armée contre les Espagnols et les Français. Abdelkrim el-Khattabi est un intellectuel formé dans les universités de Fès, un temps journaliste au quotidien de Melilla *El Telegrama del Rif*, il a travaillé ensuite

dans l'administration espagnole comme *cadi* (juge) à Melilla. Ce conflit colonial connu par la suite sous le nom de « guerre du Rif » de 1921 à 1927 apparaît comme un conflit marquant de cette première moitié du XX^{ème} siècle, la France s'engageant aux côtés de l'Espagne, bien qu'indirectement menacée, par crainte d'une contagion insurrectionnelle dans ses propres colonies africaines.

A l'été 1921 surestimant ses forces, plein d'arrogance et de morgue, le général espagnol Fernández Silvestre s'aventure à la tête d'une puissante armée à Anoual, au plus profond de la chaîne du Rif, étirant de manière imprudente ses lignes de communication et de ravitaillement. Des milliers de Rifains encerclent ses postes avancés et massacrent leurs garnisons les unes après les autres, forçant le reste des troupes terrorisées à une retraite devenant débandade au cours de laquelle les Espagnols perdent 12 000 hommes. Abdelkrim met la main sur 150 canons, 25 000 fusils, des centaines de mitrailleuses, des munitions et des véhicules. Depuis la bataille d'Adoua (Ethiopie) en 1896 (victoire des troupes du Négus sur l'armée de conquête italienne) la victoire indigène d'Anoual constitue la première défaite d'une puissance coloniale européenne, disposant d'une armée moderne et bien équipée devant des résistants sans ressources, sans organisation ni logistique. Cette victoire connaît un immense retentissement international car elle montre aux peuples soumis qu'avec des effectifs réduits, un armement léger, une mobilité de type guérilla il est possible de vaincre des armées classiques au cours d'un conflit asymétrique. Le général Sylvestre se suicide, l'Espagne humiliée, ne pouvait en rester là...

Fort de son succès militaire et politique, l'émir Abdelkrim proclame en 1922 la « République Confédérée des Tribus du Rif », première république issue d'une guerre de décolonisation au XX^{ème} siècle. Un parlement constitué des chefs de tribus élit un gouvernement. Imprégné de certains idéaux de progrès et de républicanisme malgré la primauté donnée à la loi islamique, Abdelkrim promulgue des réformes modernes en matière de fiscalité ou d'éducation par exemple. Ses troupes désormais mieux armées, renforcées par l'afflux d'une multitude de combattants volontaires, libèrent la ville de Chefchaouen en 1924, décimant l'infanterie espagnole et sont aux portes de Tétouan, siège de son Etat Major. L'Espagne, alors incapable de faire front, abandonne le terrain et retire ses troupes dans ses anciennes possessions (les *Presidios*) de la côte marocaine à Ceuta et à Melilla. Dans le même temps les Rifains lancent une offensive de

grande ampleur sur la zone française du Maroc. Ils balayent les premiers postes avancés, arrivent à 40 km de Fès la capitale du royaume alors que la ville de Taza est menacée.

Abdelkrim voit plus loin et veut rassembler toutes les forces vives du Maroc autour d'une armée de libération nationale mais le sultan Moulay Youssef, chef politique et spirituel placé sous l'influence du Résident Général à Rabat, le général Hubert Lyautey, refuse de se rallier à sa cause. Jugeant le sultan illégitime car « chef fantoche vendu à la France », dit-il, Abdelkrim se proclame seul et unique sultan du Maroc et donc commandeur des croyants. La France ne peut que s'impliquer davantage dans le conflit et employer désormais la manière forte. En raison de son incapacité à repousser les Rifains, Lyautey est remplacé par le maréchal Pétain, le vainqueur de Verdun immensément populaire en France. Celui-ci réunit une armée de 200 000 hommes, troupes coloniales et supplétifs, il s'agit avant tout de réduire le Rif central, bastion d'Abdelkrim et de prendre sa capitale Ajdir. Pour cette opération risquée en zone hostile Français et Espagnols comprennent qu'ils doivent unir leurs forces. Philippe Pétain et Miguel Primo de Rivera, chef d'Etat, se retrouvent à Tanger afin de préparer un plan de neutralisation totale du Rif. Pendant que les Français attaquaient par le sud, les Espagnols devaient débarquer sur la côte d'Al Hoceima, plage de Cebadilla afin de prendre en étau les forces rifaines.

Le 8 septembre un barrage d'artillerie frappe toute la Côte d'Al Hoceima ce qui oblige les défenseurs rifains à se replier derrière les premiers reliefs côtiers. Il faut donc pour les troupes débarquées aller débusquer les Rifains dans les ravins, les collines, les grottes et les replis du relief, opération hautement périlleuse.



Débarquement d'Al-Hoceima

Très vite les combats se déroulent au plus près de l'adversaire, à la baïonnette, au poignard, au corps à corps. Les hommes d'Abdelkrim galvanisés par leur chef se battent comme des lions, mais avec l'ardeur du désespoir, menant des contre-attaques repoussées au prix de lourdes pertes.

La lutte est inégale car les 5 000 Rifains engagés sont épuisés par des années de guerre face aux troupes fraîches venues d'Europe. Le 2 octobre les troupes espagnoles entrent dans Adjir la capitale d'Abdelkrim, brûlent la grande mosquée et exécutent tout ennemi pris les armes à la main. Pendant ce temps les troupes coloniales du maréchal Pétain lancent une grande offensive sur tout le Rif à partir du sud. Les opérations militaires dites de « pacification du Rif » et de coups de main organisés par les Rifains durent une année. Le 26 mai 1926 Abdelkrim se rend aux Français comme prisonnier de guerre. Malgré cette reddition les armées espagnoles font usage de gaz de combat (gaz moutarde) contre les populations civiles afin d'éradiquer toute volonté de résistance.

Abdelkrim el-Khattabi et une partie de sa famille sont exilés à La Réunion. Puis en mai 1947 il reçoit l'autorisation de s'installer dans le sud de la France et embarque avec 52 personnes de son entourage proche à bord du *Katoomba*, un navire des Messageries Maritimes à destination de Marseille. Au cours de l'escale de Suez, il parvient à fausser compagnie et passe le restant de sa vie en Egypte. C'est là qu'il rencontre Hassan Al-Banna, le fondateur des frères musulmans qu'il prendra comme exemple religieux. Abdelkrim el-Khattabi meurt au Caire en 1963. Le président Gamal Abdel Nasser lui accorde des funérailles nationales, sa dépouille reposant au Caire dans le carré réservé aux héros du monde arabe car le Maroc refuse une inhumation sur son sol natal.

Cette guerre du Rif, menée avec férocité de part et d'autre, au cours de laquelle les exactions étaient coutumières (on décapitait les prisonniers) est en outre pour nombre d'officiers espagnols un vaste théâtre d'entraînement, une sorte de répétition générale avant la tragédie de la guerre civile à la décennie suivante.

Ces chefs s'illustrent au combat, sont décorés pour leur courage au feu. Ils ont pour nom Manuel Goded, José Sanjurjo, Francisco Franco, un meneur d'hommes toujours premier au contact, José Millàn Astray, chef de ces troupes d'élite particulièrement redoutées que sont le *tercio* (légion étrangère) et les *regulares* (supplétifs marocains). Ces officiers sortis des académies militaires les plus prestigieuses (Tolède, Saragosse), deviennent en juillet 1936 des officiers factieux se soulevant contre la République de front populaire démocratiquement portée au pouvoir en Espagne. Ils s'élèvent d'abord contre ce que le grand historien spécialiste de l'Espagne Bartolomé Bennassar¹ appelle « la terreur rouge et noire ». Dès 1931 des centaines d'églises et monastères sont détruits. Bien avant le début de la rébellion du 17 juillet 1936 des milliers de prêtres, de moines, de religieuses sont assassinés dans des conditions atroces (des religieuses violées puis éviscérées). Cette barbarie anti religieuse conduite par les républicains communistes et anarchistes devient hystérique après juillet (6 832 morts soit 20% du clergé) : M^{gr} Asencio Barroso, évêque de Barbastro en Aragon meurt émasculé par les miliciens en août. Pour B. Bennassar « il existait bel et bien un projet de destruction de l'Eglise Catholique et de la religion ». Jésus Hernández, le très stalinien ministre de l'instruction publique (1937-38) du gouvernement républicain de Largo Caballero, le justifie dans un télégramme envoyé à Staline: « Nous avons le devoir de faire de l'Espagne une terre d'athées militants... Toutes les écoles d'Espagne seront transformées en écoles communistes ».

Mais tout cela est une autre histoire...

Eric THOMAS
professeur d'histoire et géographie honoraire,
officier réserve citoyenne terre

¹ Bartolomé Bennassar, 1929-2018, membre de la Casa de Velásquez, professeur émérite d'histoire contemporaine, Université Toulouse Le Mirail et Toulouse Jean Jaurés.

Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Bulletin de l'Association des Officiers et Cadres de Réserve de Bordeaux-Gironde.

Directeur de publication : Gérard JOUGLAS

Rédacteur en chef : Gérard JOUGLAS

Comité de rédaction : Michel PASSICOS, Luc BOULET, Éric THOMAS, Thomas LAMBERT, Alain LERAY

Mise en page : Louis SAUMAGNE

A.O.C.R.-BG - Maison du Combattant - 97, rue de Saint-Genès - 33000 BORDEAUX